la COMMUNE



Située entre la plaine de la Saône et les monts du Beaujolais, la commune de Charentay d'une population de 1311 habitants (source 2024) s'étend sur une superficie de 1378 ha.
Desservie par un réseau routier d'une trentaine de km, celle-ci est d'un accès facile puisqu'à proximité de la D306 (ex-RN6), l'autoroute A6 (péage de Belleville sortie 30), de la gare TER Paris-Lyon et la gare TGV Mâcon Loché (20 min) laissant Paris à moins de deux heures.

Bénéficiant de sols variés et de reliefs bien exposés, l'agriculture s'est développée sur trois secteurs : la vigne qui occupe une belle partie du territoire avec de multiples appellations, majoritairement Beaujolais et Beaujolais-Villages, mais aussi Beaujolais blanc, rosé et le cru Brouilly.
Les terres cultivées, quant à elles permettent de produire des cultures céréalières et fourragères, tandis que les prairies sont réservées à l'élevage pour les productions de lait ou de viande. L'ensemble donne ainsi une diversité de paysages appréciée des habitants.

L'urbanisme reste stable et maîtrisé, conservant un grand nombre de hameaux aux caractéristiques variées.
Les aménagements communaux (stade, différents équipements collectifs, rénovation des écoles, cantine, extension d'assainissement collectif...) en constante adaptation ne doivent pas faire oublier son riche passé.
Les châteaux de Sermezy, d'Arginy, la Tour de la Belle-Mère, le lavoir, la chapelle Saint-Pierre du X^{e} siècle, les sept croix de chemins et son église Saint-Martin du XII^{e} siècle,
Le fort tissu associatif de la commune et le cadre du parc Claude-Vincent avec son cèdre pluri-centenaire permettent de nombreux échanges conviviaux et festifs entre les habitants qui renforcent « le bien vivre » à Charentay.



Chapelle Saint-Paul

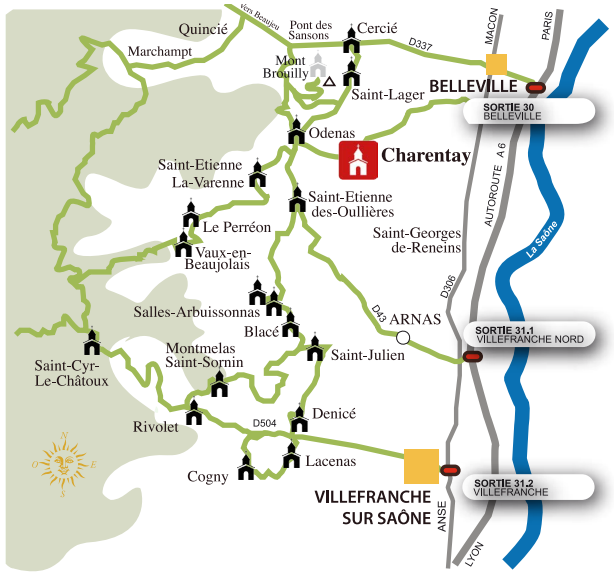
Sur la route des clochers

Ami lecteur,
Charentay est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à découvrir :

- La mairie et le lavoir,
- Les sept croix dont La croix du Gaillard,
- La tour de « La Belle Mère »,
- La chapelle Saint-Pierre,
- Le château de Sermezy,
- Le château d'Arginy,
- Et bien d'autres paysages à découvrir...



Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Charentay.



Mairie de Charentay
15 rue de Sermezy
69220 Charentay
04.74.66.82.39

Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88

Internet Commune

Internet Paroisse

• Remerciements : Xavier Lacroix, Anthelme Pegaz, Bernard Ruban, le Conseil Municipal et la Paroisse Saint-Marie-Des-Vignes.
• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : André Luzy • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.

CHARENTAY



Charentay
ENTRE PLAINE ET COTEAUX

Sainte Marie des Vignes

Historique

Dès le Ve siècle, une petite église en bois a été construite sous le vocable de saint Martin. Le cartulaire de Beaujeu précise :
« restaurationes scilicet ecclesia de carentahia in honore sancti martini fundata cum rebus et decimis » ce qui veut dire : **« à savoir, les restaurations de l'église de Carentahia fondée en l'honneur de saint Martin avec des biens et des dîmes ».**

Saint Martin, patron de l'église, est représenté de trois façons dans le chœur : la statue dans la niche, à droite. Un bas relief de l'autel, à droite. Un vitrail de 3 événements de sa vie, à droite dans le cul-de-four.

LES GRANDS TRAVAUX

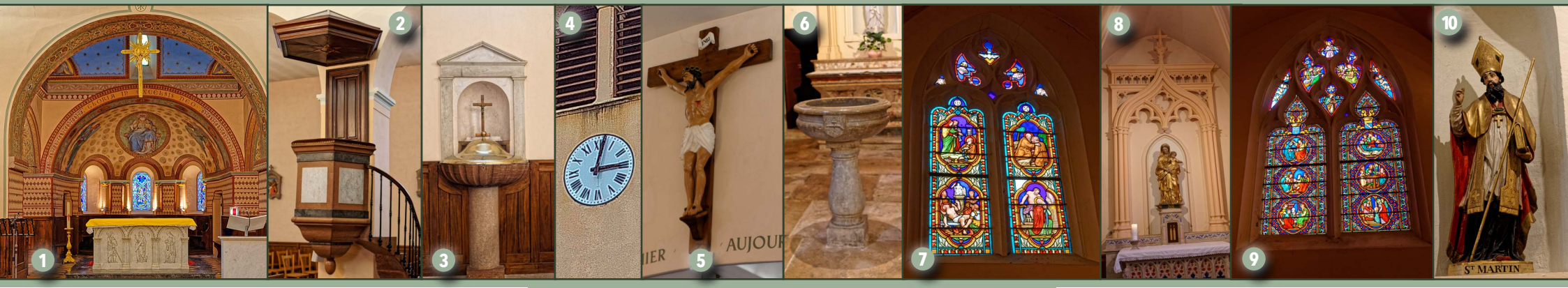
Le clocher fut construit vers 1535.
Puis en 1776, l'église fut agrandie par l'édification de la nef principale.
La première moitié du XIXe siècle voit les constructions de la nef latérale sud, de la porte principale, d'un bas-côté nord, de l'ornementation du chœur et des deux chapelles, **achat d'une chaire** 2
et de **fonts baptismaux :** lieu de la « seconde naissance ». 3

En 1855 : installation d'un autel neuf en marbre blanc et restauration du chœur par la décoration de la coupole, des arcs doublaux et de l'abside au moyen de peintures à fresques.

Mobiliers Sacrés

5 Le grand Christ n'a pas été enlevé pendant la Révolution, il date du XIVe ou XVe siècle. Il a fait l'objet d'une restauration effectuée par Monsieur Desseigne de Balbigny (Loire).
À l'origine, le grand Christ était installé face à la chaire. En 2001, il a été placé au-dessus du sas d'entrée en verre, face au choeur.

6 Le bénitier de marbre, daté de 1748, est installé dans la chapelle de Saint Joseph.
Une cloche, bénie en 1811, s'appelle Marie-Louise-Alexandrine, nom de son parrain et de sa marraine, M. et Mme Louis-Alexandre-Élysée de Monspey. L'autre cloche a été installée en 1827.



L'église actuelle fut construite vers 1052 par le sire de Beaujeu, Béraud et sa femme Vandalmode, à leur retour d'un pèlerinage à Rome.

Le plan de l'église est orienté : le chevet regarde le soleil levant.

On peut observer trois périodes de l'évolution du bâtiment :

• La première : romane, dont il reste l'abside semi-circulaire en cul-de-four, ornée d'arcatures soutenues par des colonettes aux beaux chapitaux, le chœur couvert d'une coupole sur trompes avec le tétramorphe, sur laquelle s'élève le clocher. 1

• Le deuxième : gothique, dont il reste les deux chapelles latérales du XVe : au sud, chapelle de la Vierge avec les litanies de la Vierge sculptées sur le devant de l'autel. Au nord, Chapelle Saint-Joseph.

•Le troisième : classique, dont il reste deux nefs colatérales, à plafond plat et la nef centrale, à plafond en anse de panier.

4 **En 1858**, installation de l'horloge sur le clocher, achetée à un horloger de Morez (Jura).

Jusqu'en 1905, différents travaux ont été réalisés grâce au Conseil de Fabrique réunissant des familles du village.

En 1950, restauration des fresques du chœur de l'église par Mademoiselle Yvonne Morel résidant à Charentay. Mesdames Jeanne Dutraive et Marie-Louise Penet ont contribué à ce travail.

Entre 1996 et 2001, restaurations intérieures et extérieures de l'église, par la Mairie, le Conseil Général, le responsable de la Commission Diocésaine d'Art Sacré, le Père Robert Beauvery, l'Association Paroissiale et de généreux donateurs de Charentay :
• **Restauration du chœur et de l'autel.**
• **Restaurations des nefs par l'Entreprise de Peinture Chanu de Belleville, et du chœur, par un artiste, Daniel Verne de Pouilly les Nonins.**
• **Réfection des façades par l'Entreprise Deschamps de Monsols.**

7 Dans la chapelle Saint-Joseph, le vitrail de style flamboyant retrace la vie de saint Blaise.
8 9 Le vitrail de la baie géminée gothique représente la vie de la Vierge, dans la chapelle éponyme.
C'est un don de la Comtesse de Sermezy, les feuilles de chêne qui le décorent représentent le lieu-dit où elle habitait.
Les vitraux qui se trouvent dans le cul-de-four du chœur :
• À gauche, trois étapes de la vie de saint Pierre,
• Au centre, la nativité de Jésus, Jésus au milieu des docteurs de la loi et l'Ascension du Christ.
10 À droite, trois événements de la vie de **saint Martin**.
• Deux autres vitraux ont été offerts par Madame Bérujon à la naissance de ses deux enfants : le 1er, bas-côté sud : Paul (13/05/1903) représentation de saint Paul. Le 2e, bas-côté nord : Marguerite (15/08/1904) représentation de la sainte Vierge.
• Les petites statues en bois des chapelles et la croix en double face dorée, ont été restaurées par Madame Françoise Patrie, restauratrice-historienne d'Art. La statue de bois doré de la Vierge à l'Enfant préside l'autel de droite tandis que l'autel de gauche porte en son centre une statue de saint Joseph.